

Le personnel de chaque centre se compose d'une infirmière en chef assistée de trois ou quatre infirmières et aides-infirmières. Il a pour tâches principales: les conseils relatifs à la santé, les premiers soins, l'examen médical, les immunisations, l'inoculation, les soins et visites à domicile, l'hygiène familiale, les conseils « pre et post natal », l'assistance aux mères et aux enfants, les secours en cas de catastrophes.

Chaque centre porte un intérêt très spécial aux membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse auxquels on enseigne les premiers soins, l'hygiène, les soins à domicile et la sauvegarde de la santé. D'entente avec les entreprises locales privées et avec les services gouvernementaux, le centre procède, à intervalles réguliers, à l'examen médical de leur personnel, de leurs fonctionnaires, ainsi que des familles de ces derniers.

Au total 200.000 personnes ont reçu des soins et des conseils médicaux, dans les neuf centres de santé de la Croix-Rouge, au cours de l'année 1964.

---

#### U.R.S.S.

*L'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a publié sous le titre La Croix-Rouge soviétique (Moscou, 1965), un bref aperçu de son activité de 1957 à 1965. Ce rapport, présenté à la XX<sup>e</sup> Conférence internationale, comprend les chapitres suivants: 1) Structure de l'Alliance; 2) Activités médico-sociales; 3) Juniors; 4) Activités internationales; 5) Aide aux autres peuples; 6) Activités d'information. Nous pensons intéressant d'en reproduire de larges extraits<sup>1</sup>.*

Au cours des huit années qui se sont écoulées, de la XIX<sup>e</sup> Conférence internationale de la Croix-Rouge à la XX<sup>e</sup>, qui s'est tenue à Vienne récemment (1957-1965), la Croix-Rouge soviétique a grandi et développé avec un plein succès ses activités humanitaires dans le pays, créant des liens toujours plus nombreux et une coopération toujours plus efficace avec les Sociétés nationales de nombreux pays.

---

<sup>1</sup> *Hors-texte*. En URSS, grâce aux services de recherches de l'Alliance, une jeune fille a retrouvé sa famille dont elle avait été séparée depuis plusieurs années. (Photo de la Croix-Rouge soviétique, extraite de la documentation préparée par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge pour la « Journée mondiale de la Croix-Rouge », le 8 mai 1966.)

Durant cette période, le nombre des organisations de base des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en URSS a augmenté de 114.000, passant de 309.000 à 423.000. Dans les écoles, cet accroissement a été de 48.000, et l'on y compte actuellement 124.000 organisations de base.

Grâce à une vaste propagande, le nombre des membres de la Croix-Rouge soviétique a augmenté chaque année pour atteindre 61.108.000, ce qui représente 27 % de la population du pays. En huit ans, les Sociétés ont atteint 39 millions de membres, dont 11,3 millions d'écoliers, ce qui montre bien la grande popularité et le prestige dont la Croix-Rouge soviétique jouit en URSS. Toutes les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont augmenté leurs effectifs. Ainsi, ceux de la Croix-Rouge de Lituanie et de Moldavie ont presque quadruplé, en Ukraine, au Kazakhstan, en Lettonie, ils ont triplé, les Sociétés du Croissant-Rouge d'Ouzbékistan et du Tadjikistan et d'autres ont doublé le nombre de leurs membres.

Les Sociétés ont amélioré leur aide aux organismes de la santé, dans la lutte pour la santé et la longévité, fixant leur attention sur une large préparation de la population (surtout des élèves et étudiants) dans le domaine sanitaire et de l'hygiène, la formation d'assistants sanitaires chargés d'assister les médecins dans l'exécution des mesures de prévention et d'assainissement, ainsi que pour le recrutement de donneurs de sang.

Quelques chiffres permettront de se faire une idée du travail accompli. Au cours des huit dernières années, 21,3 millions d'écoliers des 5-6-7<sup>mes</sup> classes ont suivi un programme (dans le domaine de la formation sanitaire et de l'hygiène) et cinq millions de femmes ont fréquenté des cours de soins à domicile, depuis 1959. Des centaines de milliers de volontaires sanitaires aident les médecins lors des examens médicaux de la population et à l'occasion des campagnes d'analyses de laboratoire, d'examen aux rayons X et fluorographiques, de vaccinations et autres mesures prophylactiques. Au total, les organisations des Sociétés, de concert avec le personnel médical, ont formé jusqu'à présent dix millions d'auxiliaires sanitaires.

Les indices de santé de la population de l'URSS s'améliorent d'année en année. La longévité moyenne est actuellement de 70 ans, la mortalité baisse sans cesse et a atteint 7,2 pour mille; en 1964, de grands succès ont été enregistrés dans la lutte contre la mortalité infantile, la génération montante est toujours plus vigoureuse. Plus de 502.000 médecins veillent à la santé de la population.

L'Union soviétique ne connaît plus, depuis longtemps déjà, des maladies comme la variole, le choléra, la peste. La malaria aussi a

disparu ces dernières années; la fréquence du typhus et de la typhoïde, de la diphtérie, de la polio, de la scarlatine, de la coqueluche et des autres maladies infectieuses diminue rapidement, plusieurs régions les ignorent déjà.

Ces succès sont dus, pour une certaine part aussi, à la Croix-Rouge soviétique, dont les travailleurs et les militants sont toujours les premiers, auxiliaires des organismes et établissements intéressés, dans la lutte pour la santé, la longévité et le bonheur des habitants.

### ACTIVITÉS MÉDICO-SOCIALES

Dès sa fondation, la Croix-Rouge soviétique a prêté son entier concours aux services de la santé en aidant à l'amélioration de l'assistance médicale et à la protection de la santé de la population. Les organisations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge n'ont pas d'établissements où l'on donne des soins. Tout le réseau des établissements médicaux (soins et prévention) relève des organismes d'Etat de la santé, l'assistance médicale à la population étant gratuite.

**Les formations bénévoles.** — Les principales sont les postes sanitaires et les détachements sanitaires formés de volontaires.

Il y a des postes sanitaires — dans chacun travaillent quatre personnes ayant suivi un cycle de 20 heures de cours — dans toutes les entreprises industrielles, dans les kolkhozes, institutions, établissements d'enseignement supérieur et écoles. On en trouve aussi de plus en plus, ces derniers temps, dans les îlots résidentiels, dans les gares et sur les routes. Les postes sanitaires sont équipés (pharmacie, brancards, etc.) aux frais des organisations auxquelles ils sont affectés.

Les détachements sanitaires, plus importants (23 membres), sont créés dans les grandes organisations de base par les Comités des Sociétés des villes et localités rurales. Leur programme de préparation comporte 50 heures de cours et prévoit des connaissances plus approfondies que celui des postes sanitaires.

Les membres des postes et des détachements sanitaires ont pour tâche d'apporter les premiers secours en cas d'accidents, assister le personnel médical pour le contrôle de l'état sanitaire dans les ateliers, les locaux d'étude etc. Ils aident à la réalisation pratique des mesures prophylactiques destinées à diminuer la fréquence des maladies et des acci-

dents. En outre, ils participent activement au travail d'éducation sanitaire. Ils organisent des causeries et des lectures sur des sujets médicaux, ainsi que des conférences de médecins.

Voici quelques exemples illustrant leur travail. En Turkménie, les postes sanitaires saisonniers créés dans les pâturages pour rendre service aux éleveurs ont, en 1964, examiné plus de 5000 personnes dans le dessein de dépister la brucellose; ils ont aidé à vacciner plus de 700 personnes contre la maladie du charbon, et 2500 contre la poliomyélite.

11.000 postes et plus de 4500 détachements sanitaires ont permis aux services de santé de juguler rapidement l'épidémie de grippe qui avait frappé Léninegrad au début de l'année 1965.

**Les volontaires de la Croix-Rouge, auxiliaires du personnel médical.** — La Santé publique en URSS est au service du peuple et son mot d'ordre est « Mieux vaut prévenir que guérir ». Elle peut compter sur un large et constant soutien de l'opinion, et avant tout sur les millions de volontaires de la Croix-Rouge.

Le nombre des volontaires formés par le personnel médical, de concert avec les organisations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, croît continuellement et il compte actuellement plus de dix millions de membres. Ces dernières années, les organisations de la Croix-Rouge ont participé d'une manière croissante à l'application des mesures de prévention et d'assainissement prévues par les organismes de la santé, et le travail des inspecteurs sanitaires sociaux en représente une part très importante. La tâche essentielle de ces inspecteurs est d'aider les médecins sanitaires de même que les médecins épidémiologues à assurer le contrôle sanitaire et l'application des mesures anti-épidémiques.

Les organisations de base confient généralement ces fonctions à des infirmières, aux membres des postes et détachements sanitaires ainsi qu'à d'autres volontaires qui ont reçu une formation spéciale. Depuis 1957, le nombre des inspecteurs sanitaires sociaux s'est accru de 395.268. Ils sont près de deux millions actuellement. Cela signifie que les services sanitaires, dans le pays, comptent un nombre toujours croissant d'auxiliaires qui les aident dans la lutte contre les maladies infectieuses.

Avec l'aide du personnel médical, les comités des Sociétés préparent les volontaires pour la lutte contre les maladies infectieuses. Il s'agit de personnes qui ont suivi les cours de secourisme et fréquenté les cercles de soins à domicile, ainsi que d'inspecteurs sanitaires sociaux. Les volontaires interviennent efficacement dans la lutte pour la prévention de la tuberculose, de la poliomyélite, de la diphtérie et d'autres maladies. Ainsi, les assistants sanitaires de la Croix-Rouge d'Ukraine s'occupent

de la protection de l'enfance. Les comités de district de la Croix-Rouge, en accord avec les dirigeants des établissements hospitaliers, organisent (en centrant leur action sur les hôpitaux ruraux) des consultations destinées aux mères. Cela, selon un programme qui comprend les soins aux enfants nouvellement arrivés dans la région et qui n'ont pas été vaccinés, l'observation des délais de vaccination, le problème d'une alimentation rationnelle, etc.

**Soins à domicile.** — Depuis 1959, des cercles créés par les organisations de base de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans les secteurs résidentiels, dans les villages, les établissements, les entreprises, forment (programme de 28 heures) de nombreux assistants bénévoles pour les soins à domicile. Cette activité jouit d'une grande popularité, et le nombre des assistants ainsi formés était de 262.500 en 1959; il est de cinq millions actuellement. Durant l'année 1964 seulement, on a formé 1.311.000 assistants bénévoles, qui ont prodigué des soins à domicile à plus de 914.000 malades.

Afin d'aider les organismes de la santé à prodiguer des soins aux malades isolés (invalides de la grande guerre nationale, invalides du travail etc.) qui sont alités et ne peuvent être hospitalisés, les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont créé et elles financent des Bureaux d'infirmières. Lorsqu'elles viennent chez les malades, les infirmières exécutent généralement les prescriptions des médecins, alors que les travaux de ménage sont confiés à des volontaires formés notamment dans les cercles de soins. C'est ainsi que, depuis 1960, les infirmières ont prodigué des soins à plus de 500.000 malades (7 millions de visites). Parallèlement aux bureaux financés par les cotisations, on a créé des bureaux sur la base du volontariat (sans rémunération). Les initiateurs de ce généreux mouvement furent les volontaires de Voljsk (région de Volgograd). Si neuf de ces infirmières travaillaient à Voljsk au début, on en comptait déjà 1268 dans la région de Volgograd, trois ans après. A présent, des bureaux d'infirmières bénévoles fonctionnent dans la plupart des républiques.

**Formation des infirmières.** — La Croix-Rouge soviétique appuie les organismes de la Santé publique dans leurs efforts pour former des infirmières. Ses Comités ont institué des cours de deux ans, auxquels sont admises les personnes de 17 à 35 ans, ayant terminé l'école (8 années) et qui ont un emploi. Les volontaires des Sociétés ont droit à une priorité.

En général, les cours destinés aux élèves infirmières ont lieu dans les

hôpitaux, les établissements médicaux d'enseignement secondaire et supérieur, et les études sont gratuites. Ayant suivi les cours, les futures infirmières deviennent des assistantes bénévoles de la Croix-Rouge, d'utiles auxiliaires du personnel médical pour mettre en pratique des mesures curatives, prophylactiques, sanitaires et d'assainissement. A la fin des cours, elles peuvent obtenir un brevet d'infirmière (instruction secondaire) et nombre d'entre elles, lorsqu'elles sont diplômées, travaillent dans les établissements hospitaliers.

**Recrutement des donneurs de sang.** — Tous les services de transfusion sanguine en Union soviétique relèvent des organismes de la Santé. Dans ce domaine, la Croix-Rouge apporte une aide précieuse, car elle accomplit un grand travail de propagande et d'organisation afin de recruter des donneurs parmi les membres des Sociétés et la population. De ce fait, le nombre des donneurs a augmenté d'année en année (surtout le nombre de ceux qui donnent leur sang gratuitement).

Le Comité exécutif des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS encourage ces derniers en décernant l'insigne « Donneur de l'URSS » du I<sup>er</sup> degré (aux personnes qui ont fait don de leur sang au moins 15 fois) « Donneur de l'URSS » du II<sup>e</sup> degré (10 fois) « Donneur de l'URSS » du III<sup>e</sup> degré (cinq fois) et l'insigne « Goutte de sang » pour un don de sang. Les donneurs les plus actifs, qui aident à recruter des donneurs parmi la population, reçoivent la plus haute distinction, l'insigne « Donneur honoraire de l'URSS ».

**Diffusion des connaissances sanitaires et médicales parmi la population.** — C'est une tâche importante de la Croix-Rouge soviétique, qui la poursuit en contact étroit avec les organismes de la Santé et les autres institutions sociales. Pour répandre des connaissances médicales et d'hygiène, on utilise des moyens comme : conférences, causeries, émissions radiophoniques et télévisées, séminaires sur un thème donné, cours au sein des universités populaires et des écoles de santé, expositions, publications, etc. Durant la période qui s'est écoulée depuis la XIX<sup>e</sup> Conférence internationale, nos Sociétés ont perfectionné les moyens de diffusion et employé de nouvelles formes de propagande parmi les masses.

Des universités et écoles populaires de la santé ont commencé leur activité dès 1960, dans les villes et les campagnes, et cela sur l'initiative des médecins et avec la participation active des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Les cours y sont donnés une ou deux fois par

mois; les programmes s'étendent sur deux ans et ils sont appliqués sur la base du volontariat. On compte actuellement 1420 universités populaires de la santé dans le pays.

Ainsi, la Société de la Croix-Rouge géorgienne participe activement à l'organisation de ces universités et écoles et au recrutement des élèves. 47 universités et 121 écoles de la santé existent actuellement dans cette république où, au cours des quatre dernières années, 50.000 personnes (25 % de volontaires de la Croix-Rouge) ont suivi des cours.

Les Comités des Sociétés prennent part activement aux tâches des « Chambres de la santé », dans le secteur résidentiel, et des « Centres d'éducation sanitaire », dans les villages, dont la préoccupation essentielle est de faire connaître les règles de l'hygiène parmi la population.

Des émissions sur la santé furent présentées à la radio et à la télévision au cours des dernières années. Elles étaient organisées par la plupart des Comités des diverses régions. Des émissions relatives à des questions médicales et à l'hygiène eurent lieu régulièrement, et les comités des Sociétés aidèrent à les préparer.

Afin de faciliter la tâche des Sociétés, le Comité exécutif de l'Alliance a assuré la production d'une série de disques et de bandes magnétiques: enregistrements de causeries de grands spécialistes sur la prévention de diverses maladies, les régimes alimentaires, les soins à donner aux enfants, etc. De son côté, le ministère de la Santé de l'URSS a préparé, ces dernières années, plus de 100 courts métrages destinés à la propagande sanitaire. Le Comité exécutif de l'Alliance y a apporté sa contribution et, de plus, il a produit lui-même 12 films sur les donneurs de sang, l'enseignement aux écoliers dans le domaine de l'hygiène, les activités internationales, la lutte contre la poliomyélite, le travail des volontaires sanitaires des Sociétés, etc. Il a également préparé trois séries de diapositives sur la formation des volontaires sanitaires. Les films et diapositives servent aussi à une large diffusion des connaissances médicales et des règles de l'hygiène parmi la population.

On accorde également une grande attention à la propagande par la voie des imprimés. Le Comité exécutif de l'Alliance, ainsi que tous les Comités locaux des Sociétés, éditent des affiches, des tracts, des aide-mémoires, etc.

Le Comité exécutif publie, en outre, des manuels et des méthodes pour la formation des volontaires sanitaires. En 1964, par exemple, il a édité 4127 publications de propagande sanitaire, tirées à 41,5 millions d'exemplaires. Il publie sa revue à grand tirage *La Croix-Rouge soviétique*, éclairant tous les aspects de la vie des Sociétés, signalant le travail d'avant-garde qui s'effectue dans le domaine sanitaire et pour l'assai-

nissement, l'action de propagande et l'organisation pratique de la collaboration avec les organismes de la Santé publique. Une session plénière spéciale du Comité exécutif de l'Alliance se tint, en mars 1964, afin d'examiner la question de la participation des Sociétés à l'effort de diffusion des connaissances médicales et d'hygiène parmi la population. On approuva le grand travail qu'accomplissent les organisations de la Croix-Rouge soviétique, notamment ce qu'elles font, de la manière la plus efficace, pour répandre les connaissances médicales et l'hygiène. Et l'on fixa également des directives dans le dessein d'améliorer ce travail.

---